

PU BLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
ère insertion la ligne 10c.
Insertions subséquentes, act
Cartes d'affaires \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENTS
Un an \$1.00
Six mois 50
mois 30

F. J. Buote
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. III.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 17 Octobre 1895

No 12

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
**The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.**
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour une commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture
Dr. Desnoyers les visite ses frais.
Nov. 9^h 93

A. W. MACKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplantées
de la manière la plus habile et
dans les conditions les plus
saines sans faire éprouver aucune
douleur aux patients.

Bureau au dessus du magasin
de J. Rattray.
RUE MAIN.....ALBERTON

McKINNON'S
ENGLISH OINTMENT
CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt
rhum, Scald heads, Itching
piles, Pimples on the face,
Ri guma, Blisters, Erysipe-
la, Inflammation and all
eruptions of the skin from any
cause whatever. It is virtually
the Poor Man's Friend and
Medical Companion.
Testimonials from reliable
persons.

Wm L. Strickland
BARRISTER AND ATTORNEY
AT LAW

NOTARY PUBLIC, ETC
ALBERTON, P. E. I.
Will be at Telephone office,
Tignish, every Wednesday,
commencing 28th August, 1895.

FOR SALE one acre of land
at Tignish, north side of and
adjoining L'Impartial office.
Good title, Reasonable terms.

HOTEL PERRY.

J'ai l'honneur d'informer le
public que je viens d'ouvrir un
nouvel hôtel tout près des ba-
nques de l'ancien banque
"Nova Scotia" ou j'invite mes
anciens patrons et autres de
venir me voir.

La maison est de premier
ordre.

PRIX MODERES.
FRANK PERRY.
Perry House, Queen
Summerside 15 août 1895

Western House

Mrs. S. Arsenault, Prop
SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent
and transient boarders will find
good accommodations at mo-
derate charges.

INTERCOLONIAL HOUSE

[Opposite I C R depot]
PICTOU, - - - - N. S.
- - - - -

This is a new house fitted up
with new furniture and run
on strictly first class principles.
Parties coming to Pictou
should visit the Intercolonial.

C. GALLANT, PROP

APPRENTI

Nous avons besoin d'un jeune
homme de pas moins de 15 ans,
pour apprendre le métier de
ferblantier. Nous voulons un
jeune homme intelligent et de
bonne volonté.

A. J. Bernard
Tignish, 28 août 1895

AGRICULTURE

TRAVAUX D'AUTOMNE.

La nécessité de travailler la
terre en automne est d'une im-
portance capitale dans notre
province. L'automne est à peu
près la seule saison où le culti-
vateur canadien ait le temps de
labourer et d'ameublir son sol
avec tout le soin que ce genre
de travail exige.

Mais il y a d'autres raisons au-
moins aussi fortes, qui doivent
engager tous nos cultivateurs à
préparer la terre avant l'hiver.

D'abord le labour d'automne
permet mieux que tout autre
l'ameublissement économique
du sol, car on sait que l'hiver,
surtout dans notre pays, aug-
mente en achevant la pulvérisa-
tion du sol, d'où le dicton que
la gelée est le meilleur labou-
reur. Mais, pour que les gelées
puissent produire leur effet, il
faut que le sol présente la plus
grande surface possible, c'est-à-
dire qu'il soit laissé en sillons
ou à l'état moulu.

La terre, ayant ainsi ses pores
mieux ouverts à l'air, s'enrichit
aussi, pendant 6 à 7 mois, des
matériaux nutritifs que l'air
les pluies et les neiges offrent à
son absorption, matériaux non
négligeables et qu'il faut avoir
soin d'utiliser.

L'ameublissement du sol
avant l'hiver produisant
mieux que tout autre la désa-
grégation des particules terreu-
ses exerce une action très effi-
cace sur les éléments fertilisants
que le sol tient en réserve et
les rend assimilables par les
plantes que l'on y cultivera le
printemps suivant, d'où encore
le dicton populaire que "une
terre labourée avant l'hiver est
à moitié fumée..." Hatons nous
cependant d'ajouter que cette
manière de fumer la terre ne
tardera pas à l'épuiser si on
n'avait soin d'entretenir sa fer-
tilité par des apports réguliers
de fumier et d'engrais chimi-
ques.

C'est en automne que l'on
doit pratiquer les labours pro-
fonds et les défoncements, spé-
cialement en vue des cultiva-
teurs de plantes-racines et en
général des plantes sarclées.

Nos cultivateurs de progrès
comprendent de plus en plus
les avantages que présentent
ces cultures sarclées, et le nom-
bre de cercles agricoles qui en-
couragent par des concours et
des prix ce genre de culture,
s'accroît rapidement: c'est là
un symptôme encourageant
pour tous les amis de notre
prospérité agricole. Mais que
l'on ne s'y trompe pas; les cul-
tures sarclées ne peuvent donner
de bon résultats qu'au prix de
certains efforts qui nous écar-
tent de plus en plus de la
vieille routine agricole: il faut
d'abord ameublir le sol profon-
dément, non pas seulement l'a-
meublir, mais le pulvériser;
deuxièmement, il faut de l'en-
grais, beaucoup d'engrais; il
faut chauler les terres, il faut
y enfouir beaucoup de bon fu-
mier, en quantité d'autant plus
grande que le défoncement du
sol acquiert plus de profon-
deur.

Jusqu'au présent, on a été
trop porté à croire dans nos
campagnes qu'un labour super-
ficiel était bien suffisant pour
un grand nombre de plantes

cultivées, surtout pour celles à
racines peu profondes telles
que les céréales, etc.; mais il
est bien prouvé aujourd'hui,
que même les plantes à racines
peu profondes ne demandent
pas mieux que d'envoyer un
certain nombre de racines dans
la profondeur du sol, et que si
elles ne font pas toujours, c'est
parce qu'elles se trouvent ar-
rêtées par une surface du sol non
travillée et formant un obstacle
infranchissable pour leurs dé-
licates racines. Ainsi on a con-
staté que, dans un sol entière-
ment ameubli et pulvérisé jus-
qu'à une grande profondeur,
le blé ne dédaigne pas de pous-
ser ses racines jusqu'à 3 pi-
eds et plus de profondeur, et qu'il
atteint alors une croissance des
plus vigoureuse dont nos
champs de blé ordinaires ne
peuvent donner aucune idée.

Si l'on se donne tant de peine
pour ameublir profondément
la terre d'un jardin, c'est que
l'on veut obtenir des résultats
brillants, des légumes et des
fleurs aussi beaux que possible;
si donc on veut obtenir de
grosses récoltes dans la grande
culture, on est obligé d'imiter
dans la mesure du possible ce
que l'on fait dans un jardin, en
tenant compte, bien entendu,
de la différence des moyens que
l'on a à sa disposition.

Sans entrer pour le moment
dans d'autres développements,
nous ajoutons qu'il est utile,
d'une manière générale, de la-
bourer les terres aussitôt que
les circonstances le permettent,
après la récolte.

Mais il ne suffit pas de la-
bourer la terre à l'automne, il
faut aussi profiter de cette sai-
son pour chauler le sol, ou y
enfouir certains engrais mine-
raux dont la diffusion dans le
sol se fait lentement, comme
par exemple les cendres de
bois, et certains phosphates,
surtout la poudre d'os, etc.

TROP FAIBLE POUR MARCHER

SES AMIS AVAIENT ABANDON-
NÉ TOUT ESPOIR DE LA SAUVER

Le mal commença par un
rhume qui s'attacha aux pou-
mons. Elle devint sujet à des
toux et se vit obligé de prendre
lit. Elle est guéri par les Pilu-
les Roses du Dr Williams quand
tous les autres remèdes avaient
été impuissants.

Pour "L'Impartial," Tignish,
I. P. E.

M. Dominique P Chaisson,
qui réside sur le chemin Harper,
à 2 miles environ de la ville de
Tignish, I. P. E., s'est donné la
peine d'attirer personnellement
l'attention de l'éditeur de "L'im-
partial" sur les détails de l'agru-
riculture opérée chez sa bru, Mme,
A. D. Chaisson, par l'usage des
Pilules Roses du Dr Williams.
Le cas est remarquable et nous
ne saurions mieux de faire que
de laisser M. Chaisson en faire
lui-même le récit: "La femme
de mon fils", dit-il, "a été ma-
lade durant les sept dernières
années, mais avant cette épo-
que elle était forte et vaillante.
Il y a justement sept ans, elle
contracta un rhume, qui s'atta-
qua aux poumons, et depuis
cette époque à venir jusqu'au
commencement de l'été dernier
sa santé a été faible et parfois
nous avons désespéré de lui
sauver la vie. Elle n'était pas

homme à se décourager facile-
ment, et parfois pendant qu'elle
vaquait aux soins du mé-
nage elle se sentait prise d'atta-
ques de faiblesse telles qu'elle
était obligée de garder le lit
pendant des semaines avant à
peine sa connaissance. Plus
d'une fois nous l'avons crue
mourante. Elle éprouvait une
sensation continuelle d'engou-
dissement dans les membres et
des douleurs très fortes à la poi-
trine, douleurs qui ne dispa-
raissaient que lorsqu'elle se tenait
couchée. De plus elle toussait
la nuit d'une toux sèche
qui ne lui laissait que quelques
rares moments de repos. Vers la
fin de 1894, nous avions aban-
donné tout espoir de guérison
et nos voisins partageaient notre
avis. Elle était d'une maigreur
de squelette et pouvait à peine
manger. Elle était devenue à ce
point faible qu'elle ne pouvait
traverser sans appui la largeur
de la chambre à coucher. Nous
avons beaucoup entendu parler
des Pilules Roses du Dr
Williams et, à cette période de
la maladie, après que tout eût
été essayé sans succès, je déci-
dai que nous en ferions l'essai
et j'en achetai six boîtes. Après
en avoir fait usage pendant à
peu près trois semaines, elle se
sentit assez bien pour pouvoir
traverser sa chambre à coucher
sans l'aide de personne et à
partir de ce moment sa santé
s'améliora de jour en jour.

Elle continua à prendre les
Pilules Roses pendant quatre
mois environ et le résultat est
qu'aujourd'hui elle est forte et
vigoureuse elle se rend sans
peine à l'église, une distance
de deux miles. Elle même et
ses amis ne tarissent pas d'éloges
sur le compte des Pilules
Roses du Dr Williams.

L'expérience des années a éta-
bli qu'il n'y a positivement pas
une maladie due à la corrup-
tion du sang ou au délabre-
ment du système nerveux qui
puisse résister aux Pilules
Roses du Dr Williams, et ceux
qui souffrent de ces maladies
s'épargneraient beaucoup de
temps et d'argent en faisant
promptement usage. Exigez
toujours les vraies Pilules
Roses et ne vous laissez pas per-
suader de prendre un autre
remède qu'un pharmacien sans
scrupules, dans le but de faire
un profit plus grand, vous re-
présentera comme étant "tout
aussi bon" Les Pilules Rose du
Dr Williams guérissent quand
les autres remèdes sont impuis-
sants.

INCENDIE

Providence, R. I., 4.—La fila-
ture Warren a été détruite par
un incendie la nuit dernière.
Les pertes dépassent \$1,000,
000.

Seize cents employés se trou-
vent sans ouvrage par suite de
ce sinistre. Le feu s'est déclaré
à la suite d'une explosion dans
l'atelier des machines. Il y a
des assurances pour un mon-
tant de \$750,000 sur la filature
et l'outillage seuls.

LES FUNÉRAILLES DE M. L. PASTEUR

Paris, 6.—Les funérailles de
M. Louis Pasteur, l'éminent sa-
vant français, dont la mort cause
un deuil général dans le
monde savant, ont eu lieu au

jour d'hui.

Pour honorer la mémoire du
grand savant les funérailles ont
été faites aux frais de l'Etat.

Les funérailles ont eu lieu à
l'église Notre-Dame, qui était
toute tendue de noir pour la
circonstance.

Le président Faure a assisté
à la cérémonie religieuse, ainsi
qu'un grand nombre de députés,
sénateurs.

L'Académie Française, l'Académie
de médecine, des délégations
de tous les corps savants
tant de France que de l'étran-
ger, se trouvaient dans l'assis-
tance.

La foule était énorme. Les
honneurs militaires ont été ren-
dus au défunt par la garnison
de Paris, laquelle a défilé de-
vant le corps.

Une dépêche de Cape Town
annoncé que Mgr Maples de
Nyassaland, s'est noyé avec un
compagnon dans le lac Nyassa,
le 22 septembre, et que le Rev.
M. Silay, missionnaire, a été
assassiné dernièrement par les
naturels sur la rivière Gamba-
si. On a trouvé le cadavre de
M. Silay.

Le compagnon qui s'est noyé
avec Mgr Maples est un mis-
sionnaire nommé Joseph Wil-
liams.

Le prince amiral Henri, frère
de l'empereur Guillaume; a été
chassé du royaume d'Allema-
gne pour l'espace d'une année,
à la suite d'une querelle avec
l'empereur.

Les deux frères différaient
d'opinion sur l'organisation de
la marine. La mère a tenté une
réconciliation. L'exilé et sa fa-
mille sont actuellement au
Windsor, les hôtes de la reine
Victoria, leur grand-maman, où
ils resteront un mois.

ENCORE UNE FOIS

—XXXX—

Nous prenons occasion d'annoncer au Public Acheteur que nous sommes en position de vendre nos marchandises à meilleur marché et à des conditions plus favorables que n'importe qui que ce soit.

Nous avons en mains et ven-
dons à très bas prix, les articles
suivants:

Melasse (Barbado) à 35 cts, le
gallon.

Le meilleur Thé à 27 cts la
lb.

Nous en avons à meilleur
marché qui est aussi considéré
comme étant d'une bonne qua-
lité.

INDIENNE! INDIENNE!
Une grande quantité d'in-
dienne que nous vendons à
moitié prix.

BOTTES ET SOULIERS.
Nous avons de la chaussure
pour satisfaire tous les goûts.

Nous vous assurons que nous
les vendons à prix très réduits.

Nous ne sommes pas dans
une grande ville et ne sommes
pas obligé de payer pour loyer
éclairage etc. Nous payons peu
de taxes, c'est pourquoi nous
pouvons vendre nos marchan-
dises de 10 à 25 par cent à
meilleur marché que les
autres.

VENEZ NOUS VOIR
J. B. POIRIER

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS,

HARDWARE,

BOOTS & SHOES,

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies.

at TIGNISH and

ALBERTON

having completed their open-
ing and pricing of goods
now offer the finest and best
assorted general stock eve.
offered west of Summerside.
Purchases having been made
previous to advance in values
they are in a position to meet
competitors.

DRESS GOODS!

As usual their dress goods
show to be a splendid selection,
embracing all shades of
color, grades of quality and
at prices that do not require
cutting. In trimmings for
the same, they show the lat-
est fads and notions includ-
ing "Fibre Chamois."

READY MADE

CLOTHING

A large variety of ready
made clothing can be found on
their counters upstairs with
an endless array of cloths
and trimmings. A beautiful
lot of Scotch and Canadian
Tweeds. Worsteds and Ser-
ges,—"Tyke Serge" they
have not, but can give you a
better.

GROCERIES

Groceries are offered in
greater quantity than ever in
Granulated and Raw sugar
Teas and Coffee, new crop
Barbadoes and Trinidad Mo-
lasses, all of superior quality.
The Barbadoes Molasses is a
dandy! try it.

BOOTS & SHOES

These are in the usual ma-
neth quantity and variety
and have not yet met the bli-
zard of advancing prices.

FISHERMEN!

Great care has been taken
to provide for your require-
ments for capturing and curing
the finny tribe of the
deep. It will be to your in-
terest to call and examine
their stock before spending
anything in car fares. "You
may go farther and fare
worse."
May 17th. 1895